

**JANVIER**

**Mar 13 | 20h30**

**1h15**

**Grande salle**

# About Love and Death



*élégie pour  
Raimund  
Hogbe*

## Emmanuel Eggermont

Concept, chorégraphie et interprétation

**Emmanuel Eggermont**

Collaboration artistique **Jihyé Jung**

Création lumière **Alice Dussart**

Régie sonore **Julien Lepreux**

Remerciements **Kite Vollard**

Production et diffusion **Sylvia Courty, Boom'Structur**

Administration de production **Violaine Kalouaz, Filage**

Avec la collaboration de

**l'équipe technique permanente et intermittente**

Production **L'Anthracite**

**Coproductions** CCNT direction Thomas Lebrun, Le Gymnase  
CDCN Roubaix Hauts-de-France, CCAM / Scène Nationale de  
Vandoeuvre, Les Rencontres Chorégraphiques Internationales  
de Seine-Saint-Denis, Charleroi Danse -Centre chorégraphique  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles

**Avec les aides de** la DRAC Hauts-de-France et de la Région  
Hauts-de-France

«Travailler avec Raimund, c'était énormément de liberté pour l'interprète. J'avais beaucoup à offrir dans ces pièces qui partaient de moi, mais étaient rendues possibles par l'extraordinaire atmosphère de travail qu'il savait créer, comme des écrins autour de chaque personnalité. C'est ce que j'essaie de prôner, à ma façon. *About Love and Death* traverse plus de quinze années de collaboration. Il doit y avoir entre huit et neuf œuvres auxquelles j'ai participé, mais ce n'est en aucun cas un catalogue, car la création comprend très peu de morceaux d'origine. J'ai davantage joué sur la matière.»



©Rosa Frank

## INTERVIEW

Tu as dansé avec Raimund Hoghe pendant plus de quinze ans. Peux-tu revenir sur cette rencontre ?

Notre première rencontre a eu lieu au CNDC d'Angers lorsque j'étais étudiant en 1999. En résidence de création, Raimund Hoghe nous a rencontré pour un atelier et nous a présenté un fragment de sa pièce. Un tissu blanc à la main, effleurant une épaule, une hanche, il traversait l'espace sur une musique de Chavela Vargas. J'ai vécu ce moment comme une révélation : On a le droit de danser comme ça ? Quelle force... Comme s'il révélait ce que j'avais toujours voulu faire, danser l'essence d'un mouvement, d'une présence. Par la suite, j'ai su qu'il avait également été marqué par mes propositions lors de l'atelier. Puis je suis parti vivre en Corée du Sud. Dès mon retour en France en 2005, il m'a invité à le rejoindre pour la pièce *Young People Old Voices* et nous avons continué notre collaboration jusqu'à son décès en 2021.

### Comment résumerais-tu son écriture et son univers ?

Au premier abord, Raimund c'est évidemment une silhouette singulière et une vision chorégraphique à l'économie de moyens reconnaissable. Mais dans ces pièces, il ne s'agit jamais de parler de lui. Pendant plus de trente ans, il n'a cessé de rendre hommage à la beauté des autres, à celles et ceux qui l'ont inspiré au quotidien, aux morts et aux vivants, aux grands artistes comme **Maria Callas** ou **Judy Garland**, mais aussi aux anonymes, à celles et ceux que la société ne veut pas voir et à ceux qui se battent face à l'adversité. Conscient du geste politique qu'impliquait la présence de son corps différent sur scène, il développait dans ces pièces des paysages émotionnels tissés d'instants suspendus, emplis de poésie et d'humanité.

### Comment cette collaboration a-t-elle infusé dans ton propre travail ?

Nous avons partagé la scène pendant plus de quinze ans et réalisé plusieurs créations de pièces et de performances qui ont forgé l'interprète et le chorégraphe que je suis aujourd'hui. Il m'a donné confiance dans l'acceptation de qui je suis et de ce qu'il m'est nécessaire de dire à travers ma danse.

### Ce solo s'inscrit dans un ensemble d'œuvres qui découle de ton travail avec Raimund.

En effet, cette pièce est le troisième volet d'un cheminement vers l'après Raimund Hoghe. Le premier volet *An Evening with Raimund*, a été créée en 2021 juste après son décès, est un hommage pour se souvenir et dire au revoir. *Simple Things*, (création en 2025) est envisagée comme un partage de clés de lecture. Elle met en lumière des thématiques chères à Raimund Hoghe, les grands classiques (*Le Boléro* de Ravel, *Le lac des cygnes...*) et des sujets plus actuels comme la crise des migrants. Et puis la pièce solo *About Love and Death* permet de se projeter vers la suite. Elle questionne la filiation dans le champ chorégraphique. Comment cette génération de chorégraphes pionniers continue d'agir à travers nous, comment tracer son propre sillon et stimuler la création à partir d'un héritage. Dans cette pièce, je m'autorise une plus grande mise en perspective de l'œuvre originale pour mieux en partager les enjeux majeurs. J'envisage cette pièce comme une élégie car il s'agit ici de dépasser l'hommage personnel. Je souhaite rendre cet univers accessible à tous les publics, notamment à celui qui le découvre pour la première fois.

Comment as-tu initié le travail en studio ?

À partir de vidéos, de notes, de tes simples souvenirs ?

Le travail avait déjà commencé dans le sens où il n'a jamais cessé. Toutes ces expériences aux côtés de Raimund Hoghe continuent d'agir au quotidien. Il ne s'agit pas de souvenirs ou de nostalgie, tout est bien actif lors de mes créations, dans mes relations avec les interprètes de ma compagnie **L'Anthracite** ou dans mon regard sur le monde.

Avant l'entrée en studio, je suis allé au bureau de la compagnie de Raimund à Düsseldorf, faire une plongée dans les documents en attente d'être archivés. Je suis tombé sur des pépites, des affiches anciennes, des photos inédites, des vidéos avec **Pina Bausch**, de superbes livres de ses artistes favoris **Wolfgang Laib**, **Hervé Guibert** et des vinyles de **Callas**, **Brel**, **Dalida**... C'est habité de tout ça que je me suis mis à travailler, mais il me semblait aussi important de se mettre concrètement dans les pas de Raimund. J'ai donc commencé par enfiler ses chaussures et certains costumes emblématiques, puis j'ai joué ses playlist et laissé les choses arriver comme nous le faisions ensemble lors des séances de création.

Comment t'es tu réapproprié cette matière ?

Peux-tu partager le processus de création ?

Je le fais à travers le prisme d'une relecture libre de plus de quinze ans de collaboration, plus de dix pièces et performances, notamment le dernier solo **Musiques et mots pour Emmanuel**, dont la première parisienne prévue pour le printemps 2020 n'a jamais pu voir le jour.

Je ravive des fragments dans lesquels l'amour et la mort agissent en toile de fond, pour les articuler à d'autres matériaux personnels afin d'imaginer de nouvelles danses. De la fantaisie d'un faune fantasmé, à la fougue syncopée d'une **Joséphine Backer**, je m'empare librement du registre iconographique, plastique et musical que m'a légué Raimund. J'ouvre un dialogue avec mes propres références et apporte de nouvelles matières dansées.

Je m'autorise cette grande liberté en suivant l'adage souvent repris par mon mentor citant **Maria Callas** : « *Suivez votre propre chemin peu importe ce qu'il est, non pas dans la recherche d'un « easy applause » mais dans l'expression du travail et des vrais sentiments* ».

Dans **About Love and Death**, c'est à la fois la palette créative de Hoghe et la kinesthésie habitée de mon imaginaire qui s'expriment. Finalement cette pièce est très naturelle pour moi, c'est comme si elle avait toujours existé.



## PROCHAI NEMENT

**JAN**

**Mar 20**

**Mer 21**

**Jeu 22**

19h

**théâtre**

1h10

Tarif A

Studio

Bagouet

Dès 13 ans

## Euphrate

**Nil Bosca**

Comment réussir à tracer son propre chemin ? Mélant danse et théâtre, ce seul en scène pétillant nous (re)plonge avec énergie et humour dans les choix décisifs d'une vie. Talentueuse, surprenante, drôle, Euphrate est tout cela à la fois et bien plus encore !

**JANV**

**Sam 24**

15h30

**cirque**

50 min

Tarif A

Grande salle

Dès 6 ans

## Aspi- rator



**Mélissa Von Vépy**

Deux clowns-acrobates, un tas de poussière et un aspirateur goulu : dans ce match, qui va gagner ? Une rêverie équilibrante et joyeuse sur le temps qui passe, le cycle de la vie et la transformation de la matière.

## Samedi Fantastik Surprise

Après le spectacle Aspirator, montez au bar du théâtre pour écouter les musiciens des jams sessions de Rives de Charentes.

Partagez un délicieux goûter autour de jeux sociétés et de la musique.

Un après-midi fantastik en famille à ne pas rater !

